

NOTE D'INTENTION : TOUCHER UN SOUVENIR

La pièce *toucher un souvenir* a été écrite à l'occasion des 350 ans de la mort de Heinrich Schütz. Créée pour dialoguer avec son œuvre les *Musikalische Exequien*, elle est jouée à l'intérieur même du cycle de motets, juste après le 2^e mouvement *Herr, wenn ich nur dich habe*. Comportant la même instrumentation (double chœur, ainsi qu'un Violone et un orgue positif), elle est fortement imprégnée de la vocalité, des phrasés et gestes du continuo, ainsi que des symétries et espaces liés à la musique de Schütz.

C'est aussi une pièce qui est liée à mes propres souvenirs d'enfance, des mémoires lointaines, mais imprégnées de fragments de musique que j'ai récemment revisités. Certains matériaux de la pièce en sont issus, comme l'utilisation des paroles afragmentées, les silences et absences, les groupes rapides de notes ou le court solo d'orgue.

La pièce est construite comme un souvenir partiellement effacé et transformé, en suivant les chemins de la mémoire. Revisitant le 2^e mouvement des *Musikalische Exequien* de Heinrich Schütz *Herr, wenn ich nur dich habe*, j'ai suivi le chemin de cette mémoire fragmentaire, des petits bouts de sons isolés, déformés, qui reprennent une forme, des couleurs. Le texte est morcelé, et invite à entendre chaque mot comme des sons, dont la signification est isolée hors des autres mots de la phrase, ou au contraire provoqués par leur rencontres et croisements.

Le chemin du souvenir apparaît d'abord imprécis, fragmentaire. Il se répète d'abord en cercles en butant contre les éléments manquants. Le temps nécessaire pour le parcourir, le retrouver est aussi celui des vides de la mémoire qui se forment et ne se remplissent pas, laissant du noir. Puis, peut être, le souvenir se précise et devient net. L'entendre ouvre à des sensations différentes de celles qui naissent au contact d'une image retrouvée, ou d'un lieu revisité.

Les pistes pédagogiques pour les élèves de collège et lycée sont tout d'abord la découverte de l'époque pré-baroque et la tradition vocale qui a alors émergé. Des écoutes commentées des œuvres de Heinrich Schütz, son œuvre les *Musikalische Exequien*, ainsi que d'autres compositeurs de la même période comme Claudio Monteverdi, sont une occasion de découvrir avec les élèves le caractère unique de ces œuvres, qui sont liées aux églises et leur architecture. Je montrerai ensuite comment cette tradition vocale a influencé les compositeurs du XX^e siècle et d'aujourd'hui (Benjamin Britten, Salvatore Sciarrino), puis les liens entre la pièce de Schütz et la mienne : l'utilisation de matériaux propres à cette écriture, les gestes du continuo, la vocalité, le double chœur. Je montrerai comment j'ai travaillé ces matériaux, en les effaçant, transformant, en les revisitant et les répétant.

Pour les élèves de lycée, il est possible d'approfondir l'étude de la pièce avec celle des instruments baroques utilisés (le Violone et l'orgue positif), et l'étude de la recherche de timbre et de sons dans cette pièce, adaptée aux instruments baroques et leur technique, ainsi que le travail effectué sur le texte.

Pour approfondir, d'autres pistes d'ateliers avec les élèves pourraient être celle de chercher ensemble ce qu'est un souvenir, et de réfléchir, en échangeant et se basant sur des souvenirs personnels, sur la différence entre un souvenir lié à une musique et un

autre lié à une image : quelles sont les sensations provoquées pour chaque type de souvenir et leur différence de perception.